



JFK, MLK, RFK, 50 ans d'histoire réprimée: Nouvelles preuves sur l'assassinat de John F. Kennedy, Martin Luther King et Robert F. Kennedy.

Échec à la confrontation avec l'indicible et la voie à suivre. Première partie

Par [Elizabeth Woodworth](#)

Mondialisation.ca, 05 juin 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

En cette période de crise marquée par le racisme et l'appauvrissement, rappelons notre histoire.

Le 6 juin 2020, nous commémorons le décès de Robert F. Kennedy

Aujourd'hui 22 novembre 2019, nous commémorons le décès de JFK. Le 22 novembre 1963, l'assassinat de JFK à Dallas, Texas. Il y a cinquante-six ans.

Le 21 janvier 2020. Journée Martin Luther King

Publié pour la première fois par la GR le 15 novembre 2013, coïncidant avec le 50e anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963).

Le 4 avril 2020 est le 52e anniversaire du décès de Martin Luther King.

Le 6 juin 2020 est le 52e anniversaire du décès de Robert F. Kennedy,

Leur héritage sera éternel.

Au cours des 50 dernières années, deux menaces majeures ont pesé sur la vie sur notre planète. La première, la course aux armements nucléaires et sa quasi-catastrophe de 1962, a été évitée de justesse par le président John F. Kennedy et son frère Robert Kennedy, qui ont alors mis le cap sur la paix.

La seconde, la bombe climatique qui fait tic-tac sur son court fusible « business as usual », n'a pas de solution en vue. (Partie II de cet essai à venir)

Dans les deux cas, des forces invisibles ont bloqué une réaction de survie face à un danger incalculable. Nous allons examiner ces forces et suggérer une voie à suivre, en s'inspirant partiellement des mesures prises par JFK pour éviter une guerre nucléaire.

L'esprit est la puissance maîtresse qui façonne et fabrique,
Et l'homme est Esprit, et il prend toujours
L'outil de la Pensée, et, façonnant ce qu'il veut,
Il apporte mille joies, mille maux : —
Il pense en secret, et cela se produit :
L'environnement n'est que son miroir.

James Allen, 1902

I. Introduction

La plupart des personnes de moins de 60 ans ne se souviennent pas de la déchirante crise des missiles cubains de 1962, lorsque le monde a été amené au bord de la guerre nucléaire. Les États-Unis étant en tête de la course aux missiles de longue portée, des missiles soviétiques de courte portée avaient été tranquillement installés à Cuba. La tension s'est enflammée lorsqu'un pilote de reconnaissance américain a été abattu au-dessus de Cuba et tué. Kennedy, opposé à une guerre avec Cuba, craignait que ses généraux ne le renversent et n'escaladent la crise jusqu'à une guerre nucléaire qu'ils croyaient pouvoir gagner.

En désespoir de cause, Kennedy s'est tourné vers des négociations urgentes et secrètes avec son ennemi de la guerre froide, le Premier ministre Nikita Khrouchtchev. Le désastre a été évité de justesse grâce à la réunion historique vitale du 27 octobre[1].

Horrié par l'événement et sous la pression des conseillers supérieurs pour poursuivre une capacité de première frappe[2], Kennedy a pris un tournant décisif vers la paix. Il a commencé à réclamer le traité d'interdiction des essais nucléaires et le retrait du Vietnam.

En juin 1963, il a lancé un appel passionné à l'Université américaine pour faire la paix avec les Soviétiques :

« Si nous ne pouvons pas mettre fin maintenant à nos différences, nous pouvons au moins contribuer à rendre le monde sûr pour la diversité. En dernière analyse, notre point commun le plus fondamental est que nous habitons tous cette petite planète. Nous respirons tous le même air. Nous chérissons tous l'avenir de nos enfants. Et nous sommes tous mortels »[3].

Mais il n'allait pas tarder à s'installer dans ce monde, car il s'était amèrement aliéné les faucons qui plaçaient la « victoire de la guerre froide » au-dessus de la vie d'un président.

L'assassinat de JFK en novembre 1963 a déclenché la roulette nucléaire[4] pour se frayer un chemin dans les années 80 en bluffant et en faisant obstacle à sa vision de la paix alors que la planète était en péril.

Aujourd'hui, 50 ans plus tard, nous sommes à nouveau confrontés à un précipice mondial qui appelle une action décisive. Une transition radicale vers l'énergie verte doit commencer immédiatement pour éviter une catastrophe irrémédiable au ralenti.

Une fois de plus, des forces cachées ont fait obstacle à une réponse. Depuis le sommet de Rio en 1992, les niveaux de CO2 ont grimpé en flèche vers le désastre alors que les médias

sont restés fixés sur les routes des pipelines et des pétroliers.

Où est le tollé de l'opinion publique concernant le maintien de la vie sur terre ? Pourquoi n'avons-nous pas réussi à prendre le contrôle de notre survie ?

Le moine trappiste Thomas Merton l'a compris dans les années 60. Il a inventé le terme « l'indicible » pendant la folie nucléaire de la guerre froide, pour décrire un vide qui peut être totalement dépourvu de compassion et de responsabilité[5].

Cet abîme moral systémique réalise secrètement des assassinats de la CIA et le renversement de gouvernements étrangers tout en protégeant les hauts fonctionnaires d'en savoir trop, selon la doctrine du « déni plausible ».

En ne reconnaissant pas et en ne confrontant pas les dessous de l'État, nous avons laissé l'abîme se creuser, comme cela s'est produit dans l'Allemagne d'Hitler.

Après l'assassinat de JFK, Martin Luther King et Robert F. Kennedy ont été assassinés, et nous savons maintenant qu'aucun des deux n'a été tué par des tireurs isolés.

Chacun de ces hommes a regardé dans le vide et a affronté l'indicible au nom de la paix et de la justice. Chacun a payé le prix final.

Pour tirer les leçons de l'histoire, et être à la hauteur de leurs sacrifices, nous devons aussi « y aller ».

Le président John F. Kennedy

« Nos problèmes sont créés par l'homme, donc ils peuvent être résolus par l'homme. Aucun problème de la destinée humaine ne dépasse les êtres humains ». John F. Kennedy (1917-1963)

Le soupçon largement répandu que JFK a été tué par des éléments de son propre gouvernement, plus particulièrement la CIA, a longtemps été entretenu par des films tels que *JFK* 1991 d'Oliver Stone.

En 2009, Stone a fait la critique de l'extraordinaire livre *JFK and the Unspeakable* (JFK et l'indicible) : *Why He Died and Why it Matters* :[6]

« C'est le meilleur compte-rendu que j'ai lu de cette tragédie et de sa signification. C'est un livre qui mérite l'attention de tous les Américains ; c'est l'un de ces rares livres qui, en nous aidant à comprendre notre histoire, a le pouvoir de la changer »[7].

Le 11 janvier 2013, Robert Kennedy Jr. a déclaré à Charlie Rose devant un large public de Dallas que son père, Robert F. Kennedy (frère de JFK), pensait en privé que la Commission Warren était « un travail de mauvaise qualité » et que « les preuves à ce stade sont très, très convaincantes qu'il ne s'agissait pas d'un tireur isolé »[8].

Kennedy a déclaré que son père avait « demandé aux enquêteurs du ministère de la Justice d'examiner de manière informelle les allégations selon lesquelles l'assassin accusé, Lee Harvey Oswald, avait reçu de l'aide de la Mafia, de la CIA ou d'autres organisations. Il a

déclaré que les membres du personnel ont trouvé des listes de téléphone reliant Jack Ruby, l'assassin d'Oswald, à des figures du crime organisé ayant des liens avec la CIA, ce qui a convaincu son aîné Kennedy que ces allégations avaient un fondement »[9] Kennedy a également fait l'éloge de la bourse de *JFK et de l'indicible*.

L'interview de Rose a été enregistrée mais n'a pas été diffusée par les médias qui, de toute évidence, ne « vont pas là ».

Un homme qui y est « allé » dans les années 60 était le jeune shérif adjoint de Dallas, Roger Dean Craig, qui était en service lorsque JFK a été tué. Craig, dans une interview pratiquement inconnue après plusieurs tentatives d'assassinat, a parlé clairement de ses ordres ce matin-là de surveiller le cortège de JFK mais de ne pas le mettre en sécurité. Bien qu'on ait promis à Kennedy la plus grande protection policière jamais offerte à un président, Craig a fait état d'un nombre étonnamment faible de policiers à Dallas : aucun ne se trouvait à côté de la limousine, et aucun n'était assis sur le coffre pour le protéger[10]. Le fusil que Craig et d'autres officiers ont examiné dans le dépôt de l'école du Texas ne correspondait pas aux trois cartouches usagées. Le témoignage clair de Craig et l'histoire tragique de sa destruction sont disponibles en ligne[11].

Un article du 25 février 2013 rapporte que Robert J. Groden, auteur à succès du *New York Times* et consultant en photographie judiciaire auprès de la commission d'enquête sur les assassinats de 1978, a été arrêté ou a reçu 81 contraventions à Dallas pour avoir donné une conférence sur le site de l'assassinat de JFK. Chaque fois, il a été légalement disculpé[12]. Groden, consultant pour le film *JFK* d'Oliver Stone, a écrit six livres réfutant les preuves du tireur isolé, et a produit le documentaire pratiquement inconnu de 1993, *JFK : The Case for Conspiracy (L'affaire du complot)*[13].

Une étude de 2011 raconte qu'un témoin qui s'est caché pendant des décennies après avoir témoigné devant la Commission Warren qu'elle se trouvait dans les escaliers du dépôt et n'a pas vu Lee Harvey Oswald au moment où il aurait officiellement pris la fuite. Elle a découvert par la suite que son témoignage devant la Commission avait été révisé[14].

Beaucoup est fait pour exposer le véritable meurtre de JFK. Aujourd'hui, à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort, alors que 1 100 dossiers sur l'assassinat de JFK sont encore sous scellés (en violation de la loi de 1992 sur les dossiers d'assassinat de JFK), la *Fondation Mary Ferrell* et *JFK Facts* proposent des informations et des archives sur l'assassinat de Kennedy[15].

Dr Martin Luther King

« Une nation qui continue année après année à dépenser plus d'argent pour la défense militaire que pour des programmes d'élévation sociale approche de la mort spirituelle. »
MLK, « Beyond Vietnam », discours du 4 avril 1967, NYC

Le révérend Martin Luther King, leader américain des droits civiques, a été abattu le 4 avril 1968 sur le balcon du deuxième étage d'un motel de Memphis, Tennessee.

Comme Kennedy, King avait lancé une campagne non-violente contre la guerre du Vietnam, basée sur son horreur de la brutalité innommable dont les enfants vietnamiens souffraient à cause du napalm.

Un mémo du FBI datant d'août 1963 avait décrit King comme « le Noir le plus dangereux de

l'avenir de cette nation du point de vue du communisme, du Noir et de la sécurité nationale »[16] Il fut arrêté 29 fois et sa maison fut bombardée.

L'assassin présumé de King, James Earl Ray, s'était vu refuser depuis longtemps un procès pénal en dépit des efforts répétés de la famille Martin Luther King. En 1999, la famille King a chargé l'avocat William F. Pepper d'intenter une action civile pour mort injustifiée au nom de Ray, qui était mort en 1998. L'affaire, qui a fait appel à 70 témoins, a été jugée devant le juge James E. Swearngen à la Cour de circuit de Memphis. Après 30 jours d'audition de preuves qui n'avaient jamais été présentées devant un tribunal, le jury a exonéré Ray dans une victoire pour la famille King. Le jury, composé de 12 personnes, a plutôt conclu à une conspiration de meurtre impliquant des agents du gouvernement des États-Unis, de l'État du Tennessee et de la ville de Memphis[17].

Un seul journaliste - Wendell Stacy de Memphis ABC News - a couvert le procès en profondeur. Les preuves et le verdict de ce procès ont donc été enterrés par les médias américains, ce qui a freiné l'histoire et tué l'espoir.

Sénateur Robert F. Kennedy

« J'ai peur qu'il y ait des armes entre moi et la Maison Blanche. » Robert Kennedy, 1968

Le 5 juin 1968, peu après minuit, RFK a reçu trois balles alors qu'il quittait la scène de la salle de bal de l'hôtel Ambassador à Los Angeles. La veille, il avait fêté sa victoire aux élections primaires démocratiques de Californie.

Parmi les trois assassins présumés, le rôle du Palestinien Sirhan Sirhan est le plus douteux.

La plupart des témoins oculaires ont rapporté il y a longtemps que Sirhan faisait face à Kennedy alors qu'il sortait de la scène pour entrer dans le garde-manger. Cependant, l'autopsie a montré que les balles ont pénétré dans le corps de Kennedy par derrière et sur la droite[19]. Le coroner Noguchi a estimé que le tir mortel à l'arrière de son cou n'a pas été tiré de plus de 1,5 pouces, et a laissé des brûlures de poudre épaisse[20]. Le rapport final du coroner a décrit des « résidus de poudre brun foncé à noir incrustés dans la blessure au cou »[21].

Des témoins oculaires ont également rapporté depuis longtemps que le nombre de tirs était supérieur à ce que le pistolet à 8 balles de Sirhan pouvait contenir. John Pilger, deux fois « Journaliste de l'année » en Grande-Bretagne, suivait Kennedy dans la cuisine et a rapporté des coups de feu après que Sirhan ait été retenu, confirmant, dans une interview de 2008, « qu'il y avait un autre assassin ou plusieurs autres assassins »[22].

Il n'y a pas eu de prise de vue du tournage. Cependant, en 2004, la « bande Pruszyński », archivée depuis longtemps, a été retrouvée dans les archives de l'État de Californie par le journaliste américain Brad Johnson, rédacteur en chef de CNN[23]. Cet enregistrement audio a été jugé authentique par l'analyste judiciaire des enregistrements magnétiques, Phillip van Praag, dont l'oscillogramme montrait 13 coups de feu, dont deux doubles coups tirés dos à dos[24]. Deux séries de coups de feu avec des motifs différents en mégahertz ont été tirées de directions opposées[25].

En 2012, un témoin clé du meurtre a été rendu public. Nina Rhodes-Hughes, une organisatrice de collecte de fonds pour RFK, marchait 6-7 pieds derrière lui lorsqu'il a quitté la scène. Elle a entendu des coups de feu provenant de devant RFK, puis de sa droite. Elle a

appris par la suite que le FBI avait modifié son témoignage pour dire qu'elle avait entendu 8 coups de feu, ce qu'elle « n'a jamais, jamais dit... il y en a eu au moins 12, peut-être 14. » Ses déclarations ont été rapportées par CNN, *Huffington Post*, et d'autres grands médias l'année dernière[26]. Elles reflètent exactement les récits de plusieurs autres témoins[27].

Remarques finales

Cinquante ans de recherche montrent que trois visions humaines de la paix mondiale ont été contrecarrées par trois assassinats clandestins.

Dans chaque cas, les témoignages ont été effacés de l'histoire. Dans chaque cas, la fiction du « tireur isolé » a empêché la société de comprendre véritablement la politique profonde de l'histoire[28]. Dans chaque cas, la propagande a masqué la vérité et a sapé le bien public.

Elizabeth Woodworth

Article original en anglais :



[JFK, MLK, RFK, 50 Years of Suppressed History: New Evidence on Assassination of John F. Kennedy, Martin Luther King and Robert F. Kennedy.](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#).

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Notes

[1] Hershberg, Jim. « Anatomie d'une controverse. Rencontre d'Anatoly F. Dobrynin avec Robert F. Kennedy, samedi 27 octobre 1962 ». The Cold War International Project Bulletin, numéro 5, printemps 1995 (http://www.gwu.edu/~nsarchiv/nsa/cuba_mis_cri/moment.htm).

[2] James K. Galbraith et Heather A. Purcell, « L'armée américaine a-t-elle prévu une première frappe nucléaire pour 1963 ? Notes on National Security Council Meeting July 20, 1961 » http://www.maryferrell.org/wiki/index.php/Essay_-_Did_the_US_Military_Plan_a_Nuclear_First_Strike_for_1963. En septembre 1963, le Conseil national de sécurité envisageait de tuer 140 millions de Soviétiques en échange de 30 millions d'Américains. « Compte-rendu de la 517ème réunion du Conseil national de sécurité », 12 septembre 1963 (<http://history.state.gov/historicaldocuments/frus1961-63v08/d141>).

[3] John F. Kennedy. Discours de lancement de l'Université américaine, 10 juin 1963 (<http://www.jfklibrary.org/Asset-Viewer/BWC7I4C9QUmLG9J6I8oy8w.aspx>).

[4] Les événements de crise à l'ère nucléaire sont répertoriés sur <http://peacemagazine.org/archive/v13n1p20.htm> et <http://www.pbs.org/wgbh/nova/military/nuclear-false-alarms.html>

[5] Voir par exemple l'interview psychiatrique de Richard Kuklinski par le Dr Park Dietz, « The Iceman Tapes : Inside the Mind of a Mafia Hitman » (<https://www.youtube.com/watch?v=psq8qYvx18>).

[6] James W. Douglass, « JFK and the Unspeakable : Why He Died and Why it Matters », New York, Simon & Schuster, 2008.

[7] Oliver Stone, « JFK and the Unspeakable », Huffington Post, 23 juillet 2009 (http://www.huffingtonpost.com/oliver-stone/jfk-and-the-unspeakable_b_243924.html).

[8] CBS, 12 janvier 2013, <http://washington.cbslocal.com/2013/01/12/rfk-jr-evidence-very-convincing-lone-gunman-did-not-kill-jfk/>.

[9] David Flick, « Kennedy's Make Rare Visit to Dallas, Say RFK Questioned 'Lone Gunman' Theory in JFK Assassination », 12 janvier 2013 (<http://www.dallasnews.com/news/community-news/dallas/headlines/20130112-kennedys-make-rare-vis-it-to-dallas-say-rfk-questioned-lone-gunman-theory-in-jfk-assassination.ece>).

[10] On peut voir ce film dans « The Undamaged Zapruder Film », sur <http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/USAkennedyj.htm>. Les interviews des services secrets ont démenti l'affirmation selon laquelle JFK aurait refusé le soutien de l'ensemble du cortège : http://mccadams.posc.mu.edu/palamara/factsheet_vmp.html

[11] « Two Men in Dallas », publié en 1976, produit par l'avocat Mark Lane, auteur de Rush to Judgment, 1966. Parties 1-5, <https://www.youtube.com/watch?v=QyvRfeLDsB4>, <https://www.youtube.com/watch?v=UFEx8hjD8kE>, https://www.youtube.com/watch?v=hygDvRpm_w, <https://www.youtube.com/watch?v=R6vXeg50rjs>, <https://www.youtube.com/watch?v=COKE8gVTOuU>

[12] Jim Schutze, « JFK Conspiracy Theorist Robert Groden goes 81-0 with Latest Win Against City Censors », Dallas Observer, 25 février 2013 (http://blogs.dallasobserver.com/unfairpark/2013/02/jfk_conspiracy_theorist_robert.php).

[13] Première partie, <https://www.youtube.com/watch?v=WAS33MP02b0>. Pour le deuxième tireur, voir en particulier la partie 9, <https://www.youtube.com/watch?v=ePsjiovip4M>.

[14] Barry Ernest, « The Girl on the Stairs », CreateSpace, mars 2011 (<http://www.amazon.com/The-Girl-Stairs-Missing-Assassination/dp/1460979370>)

[15] http://www.maryferrell.org/wiki/index.php/Main_Page et [jfkfacts.org](http://www.jfkfacts.org).

[16] Mémoire du gouvernement des États-Unis, 30 août 1963. Le 23 décembre 1963, la Division des renseignements intérieurs du FBI a organisé un grand projet visant à « dénoncer King pour la fraude cléricale et marxiste qu'il est ». Cité par : American RadioWorks, « The FBI's War on King » (<http://americanradioworks.publicradio.org/features/king/d4.html>)

[17] Les faits marquants filmés de l'affaire sont disponibles en 10 parties, sous la rubrique « Procès pour complicité d'assassinat du MLK ». Première partie : <https://www.youtube.com/watch?v=3-mlYaWOu4E>. La transcription complète du procès, 2735 pages, est en ligne au Martin Luther King Center, <http://www.thekingcenter.org/sites/default/files/KING%20FAMILY%20TRIAL%20TRANSCRIPT.pdf> et en format html à <http://ratical.org/ratville/JFK/MLKACT/MLKACTtoc.html>. Un résumé de 6 minutes des preuves par un journaliste est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.youtube.com/watch?v=qEP94AVshrs>. Une excellente critique du livre du Dr. Pepper sur l'affaire, « An Act of State : The Execution of Martin Luther King », de David T. Ratcliffe, est disponible à l'adresse suivante : <http://www.ratical.com/ratville/JFK/MLKactOstate.html>.

[18] Stacy est titulaire d'un doctorat en journalisme. « Wendell Stacy a enregistré le procès sur ses propres cassettes vidéo et après le procès, il a été licencié par son employeur Clear Channel parce qu'il avait fait pression pour une plus grande couverture de ce qui s'était passé au cours du procès et sur d'autres questions. Il a poursuivi Clear Channel et, des années plus tard, a gagné son procès... En utilisant ses enregistrements vidéo, il a produit un documentaire d'une heure sur l'assassinat du Dr King qui a été diffusé sur les chaînes de télévision française et allemande aux heures de grande écoute. Après la diffusion du documentaire, il a été menacé à plusieurs reprises par des messages téléphoniques, a subi une série d'effractions à son domicile et sa voiture a explosé alors qu'il était sur le point d'y entrer. Sa mort soudaine en 2007 est due à des causes très difficiles à comprendre » <http://politicalassassinations.com/2012/08/complete-transcript-of-the-martin-luther-king-jr-assassination-conspiracy-trial/>

[19] Voir la deuxième ébauche du rapport d'autopsie du Dr John E. Holloway, médecin légiste adjoint, en date du 21 juin 1968, à l'adresse http://www.autopsyfiles.org/reports/Other/kennedy,%20robert_report.pdf.

[20] Joseph Geringer. « The Assassination of Robert F. Kennedy », TruTV Crime Library http://www.trutv.com/library/crime/terrorists_spies/assassins/kennedy/5.html.

[21] Rapport sur l'enquête médico-légale du sénateur Robert F. Kennedy, 368-5731. Voir la page marquée 304. (<http://www.sirhansresearcher.com/i.pdf>).

[22] John Pilger dans une interview d'Amy Goodman, 6 juin 2008, « John Pilger confirme de multiples tirs de RFK », <http://www.youtube.com/watch?v=PZ27B4bSqEw>

[23] CNN, « 2009 BackStory : 2nd gun in RFK shooting ? » Ajouté le 13 mars 2012 à <http://edition.cnn.com/video/#/video/crime/2012/03/02/bs-rfk-assassination.cnn>.

[24] « Pruszyński Recording Reveals Second Gun », <http://www.youtube.com/watch?v=URYZjbaeQo8>

[25] « RFK : une affaire ouverte et close. Entretien avec Robert Joling ». Partie 1 de 3 : <http://www.youtube.com/watch?v=7CI9Eflu-00> Joling a été président de l'Académie américaine des sciences médico-légales en 1975-76.

[26] « Nina Rhodes-Hughes, témoin de l'assassinat du RFK, déclare que Sirhan-Sirhan n'a pas agi seul », 30 avril 2012 (http://www.huffingtonpost.com/2012/04/30/rfk-assassination-nina-rhodes-hughes_n_1464439.html). Denise Ryan, « B.C.-based actress Nina Rhodes-Hughes speaks of Robert K. Kennedy's assassination (with video) », The Vancouver Sun, 7 mai 2012 (<http://www.vancouversun.com/news/based+actress+Nina+Rhodes+Hughes+speaks+Robert+Kennedy+assassination/6570188/story.html>).

[27] CNN, « 2009 BackStory : 2nd gun in RFK shooting ? » Ajouté le 13 mars 2012 à <http://edition.cnn.com/video/#/video/crime/2012/03/02/bs-rfk-assassination.cnn>.

[28] « Deep politics » est un terme inventé par le Dr Peter Dale Scott, dont les livres sont répertoriés sur <http://www.history-matters.com/pds/dp3.htm>.

Je tiens à remercier le Dr Michael J. Harvey, biologiste, pour son aide dans la rédaction de cet essai.

Cet essai est dédié au Dr James W. Douglass, dont le livre JFK and the Unspeakable et l'atelier m'ont beaucoup appris.

PARTIE II DE CET ESSAI :

La bombe climatique : L'échec face à l'indicible, et la voie à suivre

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Elizabeth Woodworth](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Elizabeth Woodworth](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca